

Lès millè èt unè nùits

L'homme qui mit sa femme dans un bocal

Il était une fois un pauvre pêcheur qui avait bien du mal à nourrir sa famille et lorsqu'il revenait avec le peu de poissons qu'il avait réussi à attraper dans ses filets, sa femme lui criait dessus, en lui disant qu'il était un mauvais pêcheur et un mauvais mari.

Un jour, jetant ses filets au petit matin, il attrapa un poisson d'or qu'il prit d'abord pour une pièce de monnaie tant il brillait.

Il se plaignit car sa femme allait encore lui reprocher de n'avoir pris que ce poisson lorsque celui-ci se mit à parler :

- Rejette-moi à l'eau, brave homme !
- Je rêve, dit-il. Tu parles ? Cela ne se peut pas !
- C'est que je ne suis pas un poisson comme les autres. Je suis le fils du génie des mers et si tu me délivres, je t'accorderai trois vœux.

Le pêcheur accepta et le poisson lui demanda alors son premier vœu.

- Je voudrais ne plus entendre les cris de ma femme, qui me reproche toujours d'être un mauvais pêcheur.
- Que ta volonté soit faite, dit le poisson.

Il lui indiqua un endroit derrière les rochers où le pêcheur trouva un bocal dans lequel il enfermerait sa femme grâce à une formule magique.

Une fois rentré chez lui, il prononça la formule et sa femme se mit à rétrécir, si bien qu'il put la mettre dans le bocal.

Dès lors, il ne l'entendit plus.

Mais ce bonheur ne dura pas puisque sa femme se mit à pleurer. Elle versa tant de larmes que l'eau se mit à monter.

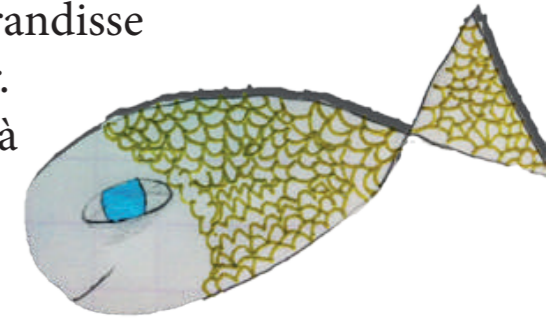
- Arrête de pleurer ou tu vas te noyer ! dit le pêcheur.

Mais elle ne pouvait l'entendre et lorsqu'il voulut ouvrir le bocal, alors que l'eau le remplissait presque, il s'aperçut qu'il était scellé.

Il alla voir le poisson d'or et fit son deuxième vœu, avant qu'il ne soit trop tard.

- Fils du génie des mers, je veux que ma femme grandisse
- Que ta volonté soit faite, répondit le poisson d'or.

Le pêcheur rentra chez lui et sa femme commença à grandir. Elle brisa bientôt le bocal mais elle continuait à croître si bien qu'elle devint plus grande que la maison et plus grande que les arbres.



Le pêcheur pleura et sa femme se remit à crier, mais avec une voix semblable au tonnerre.

Il courut jusqu'au rivage et appela le poisson d'or pour formuler son troisième vœu.

- Fils du génie des mers, je veux que tout redevienne comme avant, je t'en supplie !



Ainsi fut fait. La femme retrouva sa taille normale et reprit ses reproches, mais le pêcheur s'en souciait maintenant car il était passé à côté de bien pire.

Moralité : satisfaisons-nous de ce que nous avons car en cherchant à avoir mieux, on trouve souvent le pire.

